

**LES  
DISCOURS  
DU PRÉSIDENT**

**100 ANS**  
**1925**  
**2025**

  
**CITÉ  
INTERNATIONALE  
UNIVERSITAIRE  
DE PARIS**



# COLLOQUE LUCIEN BECHMANN ET LA CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS : BÂTIR UN IDÉAL

Pavillon central de la Fondation Deutsch de La Meurthe  
4 et 5 avril 2025

DISCOURS D'OUVERTURE PAR JEAN-MARC SAUVE, PRÉSIDENT DE LA CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS, VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE DU CONSEIL D'ÉTAT

Le centenaire de la Cité internationale universitaire de Paris est organisé autour de quatre thèmes : la paix et le dialogue des cultures ; le savoir et les connaissances ; les arts et la création ; mais aussi le patrimoine et l'architecture.

La Cité est enracinée dans l'idéal de paix. A l'occasion de ses 100 ans, nous entendons donc réaffirmer notre conviction que les rencontres humaines, intellectuelles et culturelles peuvent, en dépassant ou en brisant les frontières et les barrières, contribuer à une meilleure compréhension mutuelle et à la construction d'une paix durable. À travers des conférences, des performances artistiques et des débats, nous mettrons en avant la force du dialogue entre les peuples et les cultures au service de la paix.

La Cité est aussi un laboratoire d'idées et un lieu de partage des connaissances, un espace de débat où se réfléchissent des solutions à certains enjeux du monde contemporain. Des conférences, des débats académiques et des colloques scientifiques illustreront son rôle central dans la transmission des savoirs et la coopération académique internationale.

La Cité est aussi un acteur culturel singulier à Paris et elle offre un environnement propice à la création et au rayonnement des arts. Elle est un lieu d'accueil d'artistes internationaux, parfois en exil et souvent à la recherche d'un lieu de création. Le centenaire célébrera par conséquent la diversité des expressions artistiques à travers des expositions, des performances immersives et des concerts, soulignant la dimension universelle du campus.

Mais la Cité internationale possède aussi un patrimoine architectural, artistique et paysager exceptionnel. Elle a toujours été une source d'inspiration pour les architectes et les artistes du monde entier. Notre centenaire entend par conséquent mettre en

lumière ses origines, les conceptions qui ont présidé à sa création et la richesse de son patrimoine, en proposant des colloques, des expositions, des visites guidées qui permettront de réfléchir à ce projet, ses fondations, son évolution, sa modernisation ainsi qu'à la prise en compte des enjeux environnementaux. La première pierre de notre programmation sur le patrimoine est ce colloque consacré à Lucien Bechmann sur le thème « Bâtir un idéal »

Pour un observateur extérieur un peu superficiel, de nombreuses architectures sont représentées à la Cité : elles sont d'inspiration régionaliste et permettent ainsi d'évoquer beaucoup de pays ou régions du monde : l'Angleterre, le Japon, l'Amérique latine, l'Indochine, la Scandinavie, l'Espagne, l'Italie... L'architecture classique modernisée est aussi représentée, comme à la Fondation Lucien Paye et la Maison du Maroc, toutes deux conçues par Albert Laprade, Jean Vernon et Bruno Philippe. On doit aussi saluer plusieurs œuvres majeures d'architecture moderne : la Fondation suisse conçue par Le Corbusier en 1930, au moment même où celui-ci échouait à construire le siège de la Société des Nations à Genève, la Maison du Brésil due également à Le Corbusier, mais aussi Lucio Costa, qui se réfère au brutalisme, ou encore le Collège néerlandais de Willem Marinus Dudok qui fait écho au mouvement De Stijl.

La post-modernité est enfin représentée par l'architecture suspendue du pavillon Avicenne de Claude Parent, qui repose sur des piliers métalliques auxquels sont arrimés les volumes habitables. Ce bâtiment est en outre un manifeste de l'architecture oblique qui a été définie comme « la fin de la verticale comme axe d'élévation, la fin de l'horizontale comme plan permanent, ceci au bénéfice de l'axe oblique et du plan incliné »<sup>1</sup>.

Ce très remarquable patrimoine est complété par un ensemble de mobiliers dessinés par Jean Prouvé et Charlotte Perriand, des peintures de Foujita et Lê Phô, des tapisseries monumentales de Roger Bezombes et des sculptures de grand intérêt. Mais au commencement de cette œuvre architecturale qu'est la Cité, il y eut Lucien Bechmann, qui fut le tout premier architecte de la Cité et qui en resta l'architecte conseil jusqu'en 1953. Il fut véritablement, au plan architectural, le concepteur de la Cité.

Après la première guerre mondiale, les fondateurs de la Cité, André Honnorat, sénateur des Basses-Alpes et ancien ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, et le recteur Paul Appell lui confièrent en effet, ainsi qu'à Jean-Claude Nicolas Forestier, puis Léon Azéma, le plan d'ensemble de cette Cité. Lucien Bechmann réalisa le premier groupe de pavillons, celui de la Fondation Deutsch de la Meurthe, où nous nous trouvons. Il réalisa ensuite les deux pavillons de l'entrée de la Cité internationale (1936) ainsi que la Fondation Victor Lyon (1950), même s'il fut écarté de la conception de la Maison internationale dans des conditions que ce colloque élucidera peut-être.

L'œuvre de Lucien Bechmann est sans doute trop méconnue. Mais il réalisa pleinement le projet qui lui fut confié en sachant conjuguer la sensibilité artistique, l'inspiration régionaliste du collège anglo-saxon - qui renvoie aussi à l'architecture médiévale de la résidence des abbés de Cluny -, les préoccupations hygiénistes de ses commanditaires - proposer aux étudiants des logements aérés et sains- et l'acceptation de la modernité qui a caractérisé son œuvre comme celle des architectes de son époque. L'attention portée aux enjeux technologiques, à la qualité et aux propriétés des matériaux, et l'importance accordée aux détails de construction et aux innovations offertes par le

---

<sup>1</sup> Antony Elliott, *Profiles in contemporary social theory*, Londres, SAGE, 2001, p. 217.

“taylorisme” et les progrès de l’industrie du bâtiment, ont été les traits les plus marquants de son œuvre. Toutes ces questions seront approfondies au cours des deux jours du présent colloque.

Le patrimoine paysager de la Cité n’est pas moins remarquable que sa dimension architecturale : il a été aménagé dès les années 1930 par Jean-Claude Nicolas Forestier et Léon Azéma que j’ai déjà mentionnés, en coordination étroite avec l’architecte du campus, Lucien Bechmann. Il continue aujourd’hui d’être entretenu avec le plus grand soin par la Cité dans une perspective de développement durable.

En se penchant sur l’œuvre de Lucien Bechmann, nous nous penchons sur les origines de la Cité et sur l’idéal dont elle est porteuse, non seulement sur le plan culturel et humaniste, mais encore sur le plan architectural et patrimonial. On ne pouvait mieux commencer la célébration du centenaire de la Cité en procédant à ce retour en arrière sur les fondations matérielles et pas seulement intellectuelles et morales de la Cité. Je forme des vœux de succès pour votre colloque et vous souhaite les plus fructueux échanges.

